

Projet Regards et frontières

Livret des ateliers d'écriture

**Avec les élèves des Classes à Pratiques Artistiques
du Collège Michel-Richard Delalande d'Athis-Mons**

Dans le cadre du projet Regards et frontières porté par les équipements culturels essonniers du territoire.

Ateliers menés en collaboration avec le Conservatoire des Portes de l'Essonne.



Ateliers d'écriture

Textes réalisés au cours de 5 séances d'écriture

Texte 1

Je me sens emportée par la violence.
Pour moi la douceur n'est qu'une enfance.
J'ai brisé mes rêves et me suis laissée partir dans la souffrance.
Maintenant mes regards s'engouffrent dans le silence et l'absence.

Texte 2

Je suis un garçon souriant.
Mais sous ce sourire grandiose
Se cache une tristesse immense et profonde.

Texte 3

Par la fenêtre je ne vois plus de lumière.
Aucune étincelle, mon rêve est brisé en miettes, je veux oublier la douleur que je ressens en voyant la terre se détruire et à cause de notre propre race.
La violence a un goût amer...
J'aimerais sublimer cette terre, toutes ces vies mais pour le moment je ne peux qu'essayer de rêver de la douceur qui pour moi n'est pas encore réelle. Le regard des autres n'apporte pas toujours du bien.
Si vous ne vivez que par le reflet des autres tu tomberas dans un gouffre tout sombre comme la nuit.
Quand aurez-vous des limites, arrêtons de nous faire souffrir ainsi.
La haine nous absorbe et nous dévaste mais un jour on verra peut-être au fond du gouffre la lumière du jour on ne peut qu'espérer que le monde change.

Texte 4

À chaque séparation
Ton regard brille de déception
Tu demandes pardon
Mais tout le monde te dit non
C'est si difficile
De vivre avec des imbéciles
Ou bien si facile

Texte 5

Regarde mon enfant,
Regarde autour de toi
Observe mon enfant,
Observe ces guerriers
Pleure mon enfant,
Pleure pour tout ça
Pour toutes ces vies
Que les frontières ont rejetées

Texte 6

La rivière est remplie d'eau et l'eau c'est bon pour la santé comme le bissap, poulet et surtout les bitihesse.

Texte 7

Quand les regards tombent sur les frontières on ne voit que ce qui se trouve derrière mais on n'entend plus dès lors que nos regards tombent dans l'ordre.

Quand les regards tombent sur nous il n'y a que de l'amour ou bien cette haine qui attise les frontières.

De la paix naît l'inaptitude, l'insouciance, et de la haine naissent la peur et la méfiance.

Texte 8

Il manque des joueurs pour faire le plateau.

Pour le refrain j'ai capté le tempo

Buldozer comme Shaq Shaq Shaq

Regard sans frontière sous un ciel opaque

Avion de chasse comme J-ver-seiz

Papa je t'aime merci pour le phone

x2

Avec ou sans frontière le regard passe

J'ai attendu trois semaines dans un tour de passe-passe

Envergure j'ai le bras long comme la lignée des Lords

Son *a capella* tout ce qu'il me faut c'est mes potes

S'appelle par des noms de code je comprends pas le tahitien

Je t'aide comme je peux je suis devenu un ancien

Il m'a tenu les chevilles son œil a éclaté

On se check à deux doigts vu que les autres sont cassés

Je retourne toutes les villes comme un Monopoly

Je vais me battre pour l'Essonne dans un match de rugby.

Texte 9

C'est pas si intéressant que ça

Quand ils parlent tout bas

Moi je les écouterai pas si j'étais toi

J'ai besoin d'avancer

De ne pas me retourner

Mais eux aussi

Ils m'ont bloqué dans le nid

Un nid serré

Rempli de toiles d'araignées

Celui dans lequel tu ne veux pas rester coincé

Celui dans lequel tu te dis qu'être enterré serait une meilleure idée que d'espérer

Mais le pire c'est de se dire qu'ils nous suivent

Je vois dans ses iris noires

L'envie de nous sortir de là

Mais la trace sur mon bras

Me rappellera

Peu importe où je suis

Que j'ai été ici.

Texte 10

L'homme est un loup pour l'homme
Mouton ou poisson
En cage ou en prison
On est tous des animaux
C'est drôle non
On est le seul animal
À payer
Pour cette vie sans paix
Même pas fichu
de traverser
Cette ligne invisible
faite pour nous séparer
« Rentrez chez vous ! »
Disent-ils
Mais moi j'ai encore plus fort
« Respectez-vous ! »

Texte 11

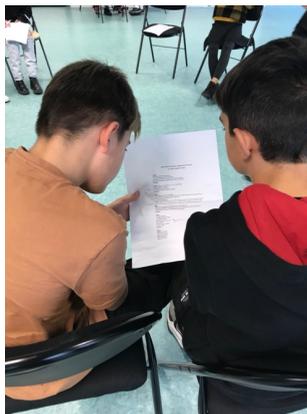
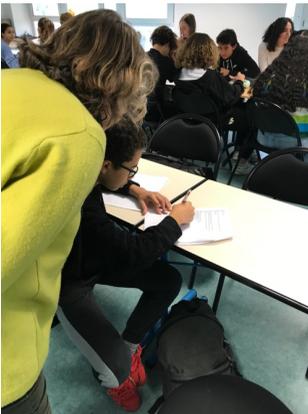
Je sais que je ne reverrai plus jamais ce regard affectueux et tendre.
Quand j'y repense, nous n'avions jamais eu le même genre de regard.
Comme si, il y avait une sorte de frontière entre nous, comme si j'étais au Nord et toi au Sud mais
que quand tu partiras mon regard sera malheureux et poignardant toi.

Texte 12

Elle l'aimait
Elle l'aimait tellement ce regard pétillant qu'elle avait
Ce sourire quotidien qu'elle abordait, ces papillons magnifiques qui se dressaient.
Tout ça n'était que mensonge et illusion
Ce regard pétillant était soudainement devenu larmoyant sans émotion
Ils étaient comme le soleil et la lune, si différents.
Mais elle avait espoir peut-être une éclipse imprévisible

Texte 13

L'art c'est l'art
La poésie est la poésie
Et la poésie et l'art font la philosophie
C'est profond



Texte 14

Ce regard malsain que je porte sur mon corps, mon ventre, mes cuisses, mes bras, mes seins.
Ce regard que seul moi et mon miroir perçoit
Ces regards de souffrances et de haine que je porte sur un simple repas
Ce regard
Ce regard impoli que les autres me lancent quand je sors de cours en larme
Ce regard moqueur des gens qui regardent mes bras.
Ce regard

Texte 15

Le regard des gens parfois blesse
La méchanceté des hommes m'attriste beaucoup, dans les yeux des gens qu'on aime on s'y voit aimer, les frontières qui nous séparent devraient toutes être démolies mais parfois c'est nous qui créons ces frontières et c'est ça qui blesse le plus, dans la vie il y a des choses qui valent la peine d'être vécues.
Car au fond il y a toujours quelqu'un qui nous aime qui nous chérit comme un diamant qui vaut cinq cent mille dollars, rien ne devrait nous séparer encore moins des choses stupides.
Certaines personnes meurent pour sortir de leur pays en raison de la guerre la pauvreté et la mer nous gâte pas toujours.

Texte 16

Son regard reflète la haine
Fille d'une grande tristesse
Ses yeux ont la couleur de la rage
Une éruption constante dans son iris
La tristesse et la colère ne sont pas compatibles
Ils fusionnent
Ils créent la haine, la rage, la vengeance
La destruction

Texte 17

Il n'y a pas de guerre sans paix
Il n'y a pas de paix sans guerre
Moi je trouve que ça fout tout en l'air
Cette violence médiatisée
Politique
Critique
C'est tout ce qu'on entend
On est tous différents
Mais pour autant
Hakuna Matata mon pote !
Mais moi je ne suis pas Timon, Pumba ou bien Muphassa
La vie elle est pas comme ça
Je ne suis pas pessimiste
Je suis réaliste
Je dis juste la vérité
Et bien la vraie
L'homme est cruel, c'est vrai
Et fait bien peur
Alors on fait quoi pour arrêter ces horreurs ?
Aucune idée.
Parler peut-être.
Respirer.
Hakuna Matata.

Texte 18

Je regarde par la fenêtre
Puis une lumière, une étincelle et enfin un rêve brisé
La violence est une odieuse frontière.

Texte 19

Le regard des autres ne doit pas t'atteindre
Les frontières on sait tous que c'est un problème.
Vu comment les infos la diffusent
Je sais qu'on ne peut pas arrêter la haine.
Mais de la gentillesse c'est pas mal.

Texte 20

La violence n'est pas une partie de plaisir.
Imaginer en train de frapper quelqu'un tu penses faire bien ? Mais tu as tort !
Ne pense plus à te venger et ARRÊTE !
ARRÊTE d'être violent et pense à la joie.
La joie de vivre !

Texte 21

Regarde mon enfant,
Regarde autour de toi
Observe mon enfant,
Observe ces guerriers
Pleure mon enfant,
Pleure pour tout ça

Je suis un garçon souriant
Mais sous ce sourire grandiose
Se cache une tristesse immense et profonde

Texte 22

Pleure mon enfant,
Pleure pour tout ça
Pour toutes ces vies
Que les frontières ont rejetées

Alors on fait quoi pour arrêter ces horreurs ?
Aucune idée
Parler peut-être.
Respirer
Les frontières on sait tous que c'est un problème.
Vu comment les infos la diffusent
Je sais qu'on ne peut pas arrêter la haine
Je me sens emportée par la violence.
Pour moi la douceur n'est qu'une enfance.
Maintenant mes regards s'engouffrent dans le silence et l'absence.
Quand les regards tombent sur les frontières on ne voit que ce qui se trouve derrière nous
On n'entend plus dès lors que nos regards tombent dans l'ordre.

Texte 23

Mélancolie dans ses yeux
Action sur action, voilà le feu
Dommage regard d'artiste
Gâché par tous ces racistes

Mes rêves d'enfants je leur ai dit adieu
Quand mon père avait des larmes coulant dans ses yeux
Armada dans ma tête
Dehors, sourire aux lèvres
L'art c'est l'art
La paix c'est la guerre dans une banque avare
Le regard des gens parfois me blesse
Il a jamais connu ce qu'est la détresse.

Texte 24

Le soleil s'élève, en même temps que mon inspiration.
J'pars à la guerre avec Jean-Luc Mélenchon.
J'me fais déplacer comme si j'étais un pion.
Tous les jours on m'envoie aller au front.
Mon inspiration est plus grande que les frontières.
Maman s'inquiète pour moi à force de faire la guerre.
Demain j'ai peur de perdre mes frères.

Texte 25

Je vois des barreaux se dressant
contre ceux qui sauront s'affirmer
pour faire bouger le monde
et changer les choses

Dans ce monde semé d'embûches, rien ne devrait nous ralentir ou nous freiner dans notre lancée
Tant que c'est bienveillant et encore non par des personnes sans cœur remplies de mépris.
J'aimerais partir du pays sans y être forcé mais plutôt par moi-même.
Si je pars c'est pour une bonne raison
Pour ne plus être enchaîné, ligoté
Je voudrais bien être optimiste même quand tout devient noir
Je me battrais pour ma culture, mon pays, mes racines
Je vais réussir car je garde le sourire et l'espoir restera toujours dans mon cœur.

La vie est parfois acide comme une Tête brûlée
Le regard des gens méprisant m'exaspère tellement
Vous me regardez comme si je n'appartenais pas à votre race
Non mais quelle honte
Au lieu de faire attention à ma couleur ou mes origines
Regarde plutôt mon intérieur

Texte 26

Souffrance violence
Dans ce monde rempli d'indifférence
Tous ces hommes
Le regard rempli d'indifférence
Sans voir leur souffrance
Cet odeur de violence

Ne violente personne pour les protéger
N'attire personne pour les intégrer
Ne dit personne pour les accueillir

Texte 27

La violence n'est pas une partie de plaisir
Mais pour autant
Imaginer frapper quelqu'un ça fait tellement du bien

Je suis réaliste
Je dis juste la vérité
et bien la vraie
L'homme est cruel, c'est vrai
Et fait bien peur
Alors on fait quoi pour arrêter cette horreur.

Moi je suis Hakuna
Et toi tu es Matata
Hakuna Matata
Je sais qu'on ne peut pas arrêter la haine
Mais la gentillesse c'est pas mal

Texte 28

Avant j'avais un ami qui à grand pas est devenu mon ennemi.
Mais tout le monde pense que mon ennemi est mon ami
Mais tout le monde pense que c'est le meilleur, le plus beau, le plus fort, le plus gentil
Ils le prennent tous pour le nouveau Messi avec son grand sourire
Mais derrière sa gueule d'ange se cache un démon.
Mettre sa main dans les cheveux de son pote pour montrer sa supériorité devant les filles,
pour espérer avoir du succès mais on sait tous que ce jour n'arrivera jamais.
Il dit qu'il a trop confiance en lui,
Il veut pas briser son ego mais moi je pense que c'est juste un zéro.

Texte 29

Regard de peur, sentiment de frayeur
Avoir les armes
Ou poser les armes
Puiser dans les combats

Consommer de la violence
Des morts à nos pieds
Guerre de paix, guerre de lois
Frontière de sang
Estomper vos coéquipiers
Regard de loin vu de près
Convaincre l'âme
Désespérer de son programme
Souffrir, soutenir

Secourir, réussir
Passer à l'action
Quitte à monopoliser les réactions

Murs visibles
Murs de frontières
Aujourd'hui : courage, admiration
Ouvrage, optimisation
Et d'autre encore
Murs de la mort
Murs du désespoir
Barbelés aux frontières
Murs de protection
Murs invisibles
Solidarité, liberté
Revendique la sombreure
Psychologie interne

Mal des vacarmes
Et des drames
Obéissance est ma couleur
Innocence est ma douleur
Élever les échecs
Concevoir l'humanité
Contre la cruauté.

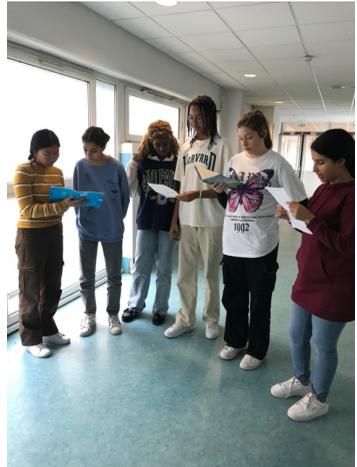
Le sens de la renaissance
Le regard de l'émotion
J'ai donné ce qui n'a pas de prix
J'ai bataillé contre ce qui m'est le plus cher
Sans bras, sans jambe
Tant pis, je donnerai encore tout.

Texte 30

L'homme s'est découpé le monde
En plusieurs parties
Devant moi un corps qui tombe
Il s'écrase sans bruit
Le sang brouille ma vue
Les hurlements
Les larmes ne s'arrêtent plus
Les tremblements

La mer a vidé mon âme
Je ne respire plus
Dans l'abîme, une flamme
Même le silence s'est tu

Ce soir la lune est rouge
La mort a sévi
L'étincelle s'est éteinte
Plus de trace de vie



Texte 31

Avant je pouvais te voir
Avant je t'aimais
Avant je vivais en paix
Et maintenant je ne peux plus
Maintenant je t'aime encore plus
Chaque jour je regrette de l'avoir supporté
Et d'avoir cru que le monde pouvait changer
Juste à cause d'un homme
Antisémitisme et homophobe
Je regrette les jours bénis
Où je te voyais et t'enlaçais
Maintenant je me lamente
J'ai songé plusieurs fois à le traverser
Et te retrouver
Mais le courage me manque
Finalement ce mur je l'ai brisé
Oui je l'ai brisé
Pour l'amour et la liberté
Pour la gloire et te retrouver
Je l'ai fait oui je l'ai fait
Je t'ai retrouvé
Et je t'ai aimé

Texte 32

Le couscous est marocain
Mais on le mange partout

Les pizzas ont une origine
Mais tout le monde en fait

Les nouilles ont une origine
Mais tout le monde en mange

Les tresses ont une histoire
Mais tout le monde en fait

Ils n'ont jamais demandé
Pour être fait dans tout le monde
Pourquoi on doit demander l'autorisation pour changer de pays ?

Texte 33

Au travers des frontières
Des regards se perdent
Des vies s'envolent
À travers des frontières
Des corps sans vie dans la mer
Des âmes s'envolèrent
À travers des frontières
Le regard des enfants pensant
Que leur vie serait meilleure pendant
Que leur pays se perd au travers de guerres.

Ceci n'est pas un poème mais une réalité.

Les participants

Direction artistique **Fidel Fourneyron**
Ateliers menés par **Vhan Olsen**

Les élèves du Collège Michel-Richard Delalande

Musiciens – élèves de 4^e et de 3^e

Flûte **Adam Bouabdallah, Fadima Sylla**

Cor **Yanis Coisnon, Rayan Farah**

Tuba **Domingas Duarte Gomes, Line Hildebert, Éléonor Pereira Diaz Barreto**

Hautbois **Sullivan Giry**

Saxophone **Isaac Casy, Céline Daghari, Allan Homand**

Trombone **Syha Issahnane, Rayan Mansour**

Clarinette **Kadi Karamoko, Soatiana Razakariasa**

Trompette **Ethan-Keanu Homand, Mumtahana Mizanur, Malowy Petit-Ciserane**

Basson **Sofiane Benmaamar, Nermine-Inès Chourabi, Margaux Monnot**

Tuba **Zahion Ewango**

Arts de la scène – élèves de 4^e et de 3^e

Safa Azizi, Emma Berthelot, Véra Bremard Remillieux, Adèle Borges, Léa Domingues, Trévis

Kadiashila-Mesu, Ilyana Lahmer, Margaux Lefebvre, Nathan Lods, Venicia Inès Mbélé, Louisa

Mohamed Seghir, Charlie Nait Sada, Emma Nunes Tavares, Alexandre Pruneau, Sarah

Rajafillah, Samy Sadi Sehrine, Anais Souid, Titouan Vergnac, Hulda Volette



Les Bords de Scènes
Du mardi au vendredi
De 14h à 18h

Espace Jean Lurçat
Place du Maréchal Leclerc
91260 Juvisy-sur-Orge

01 69 57 81 10
contact@lesbds.fr
lesbordsdescenes.fr



Restez connectés